



# CONSERVATION DE LA PERDRIX GRISE : L'ÉLEVAGE DE PERDREAUX SOUS POULE NAIN

Guide pratique à l'usage de l'éleveur

Avec le soutien de



# TABLE DES MATIÈRES

Introduction .....	1
Matériel nécessaire .....	2
Le choix des poules .....	8
Etat sanitaire de l'élevage : une priorité .....	10
Le protocole à suivre .....	11
Coût des opérations .....	15
Un temps certain ou un certain temps ? .....	16
Projet réaliste ou pas ? .....	16
Annexe 1 : Schéma et dimensions d'un parquet d'élevage .....	17
Annexe 2 : Quelques erreurs à ne pas commettre .....	18

Les grandes plaines agricoles ouvertes, bastion ancestral de la perdrix grise, se résument aujourd'hui à de grandes étendues de champs cultivés ne comportant que très peu de ressources alimentaires et de zones de refuge. Ces paysages, appauvris et homogénéisés, rendent difficile la réalisation du cycle biologique complet de la petite faune des plaines, ce qui entraîne indubitablement la chute de ses populations. La perdrix grise, objet principal de ce guide, ne fait pas exception à cette situation : ses populations ont perdu plus de 90% de leurs effectifs en 40 ans. Sa survie est désormais mise en péril. Pour contrer cette tendance, la réintroduction d'individus est une opportunité qui peut s'envisager ; elle vise à retrouver une densité suffisante de couples reproducteurs au printemps, susceptibles de redévelopper des populations autoportantes.

Fort heureusement, la perdrix grise fait partie des espèces qu'il est possible d'élever en captivité avant d'être réintroduite sur le terrain. Rappelons néanmoins qu'un projet de repeuplement est la dernière étape d'un projet global de gestion d'un territoire. En effet, le bon état de conservation du petit gibier présent sur un territoire repose sur un principe à 3 piliers. Le premier consiste en la conservation et la restauration de la capacité d'accueil du territoire. Le deuxième vise à diminuer la pression de la prédation (principalement due au renard et à la corneille). Le troisième consiste à gérer les prélèvements des espèces gibier en bon père de famille en veillant à assurer le maintien ou le développement de l'espèce visée.

### 3 PILIERS D'UN BON ÉTAT DE CONSERVATION DU PETIT GIBIER SUR UN TERRITOIRE



Le présent guide vise à aider les gestionnaires de territoire de chasse à développer des élevages de perdrix sous poule naine : une technique anciennement utilisée et remise au goût du jour en vue de bénéficier d'oiseaux aux aptitudes naturelles propres à l'espèce.

#### **Perdrix sous poule naine versus perdrix d'élevage classique.**

L'élevage de perdrix classique a montré ses limites dans le cadre d'un projet de repeuplement. Si ce type d'élevage permet effectivement de produire un grand nombre d'oiseaux annuellement, cet avantage s'avère être également son défaut. En regroupant de telles quantités d'oiseaux (parfois plusieurs milliers), le mode opératoire a dû s'adapter au détriment des qualités naturelles du gallinacé.

Au contraire, la technique de l'élevage sous poule naine a le désavantage de produire peu d'oiseaux, mais ceux-ci présentent en revanche des caractéristiques et un apprentissage (et donc des aptitudes) proches des individus nés à l'état sauvage. L'intérêt de cette technique réside également dans le fait que de jeunes oiseaux sont plus facilement adoptés par des perdrix grises adultes sauvages qui pourront terminer leur apprentissage naturellement.

\* Repeuplement : mise en liberté d'oiseaux (sauvage ou d'élevage) en vue de renforcer une population et d'assurer la présence d'un nombre de couples reproducteurs suffisant pour permettre à la population de redevenir autoportante. Cette opération, dans le cadre de la perdrix grise, devrait idéalement s'accompagner d'une interdiction de tir tant que l'espèce n'a pas retrouvé une densité minimale de 5 couples aux 100 ha et au minimum d'une première période d'abstention de 2 ans.

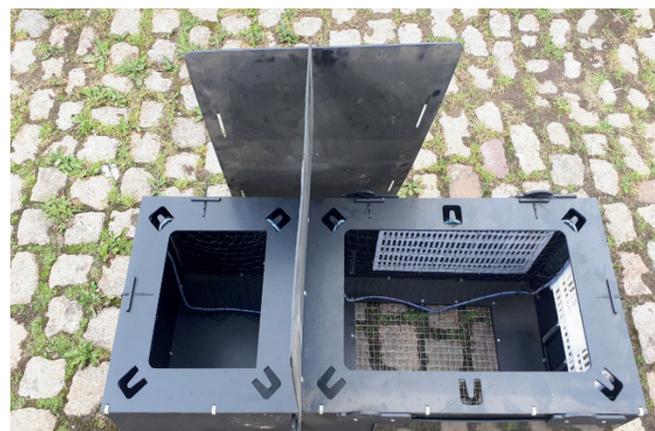
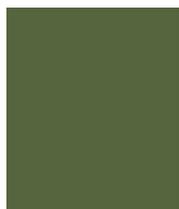


## Le poulailler

La première nécessité est de disposer d'un espace satisfaisant pour la création d'un poulailler avec espace extérieur suffisamment grand pour contenir dans de bonnes conditions le nombre souhaité de poules domestiques. Il est à noter que le nombre de poules sera dépendant du nombre de compagnies de perdreaux que l'éleveur souhaite obtenir à la fin de la période d'élevage. Il faut considérer qu'il est difficile de faire couvrir toutes les poules au même moment. Avec un suivi régulier - et un peu de chance -, il est possible d'obtenir 2/3 des poules qui couvent à la bonne période (période couverte par la possibilité d'avoir des œufs de perdrix). Il est donc nécessaire de tenir compte de ce facteur dans le dimensionnement du poulailler.

## Boîtes d'élevage et leurs parquets

Les compagnies de jeunes perdreaux élevés par leur poule adoptive peuvent être élevées soit dans des volières séparées, soit dans des boîtes d'élevage et parquets individuels. Faune & Biotopes a privilégié cette seconde option pour des questions de coût. En effet, les boîtes d'élevage et leurs parquets servent à l'élevage des compagnies, mais également comme zones de relâcher sur le terrain. Différents modèles de boîtes d'élevage existent selon les origines et moyens financiers mis en œuvre.



Le modèle triangulaire en bois pour le modèle britannique et en plastique recyclé pour celui de la Fédération des Chasseurs d'Eure et Loir. Dans les deux cas, boîte d'élevage et parquet ne font qu'un.

# MATÉRIEL NÉCESSAIRE

Pour répondre à une volonté d'offrir un maximum de place à la compagnie élevée ainsi que par souci de coût à la fabrication, Faune & Biotopes a opté pour le modèle développé par l'ANCLATRA (association pour la sauvegarde du lapin de garenne et petit gibier naturel).

Le modèle utilisé se compose d'une boîte d'élevage - où aura lieu l'éclosion et servira d'abri pour la suite de l'élevage - et son parquet attendant : le tout étant déplaçable pour être transposé sur le terrain ou stocké à l'abri pour l'hiver.



La boîte d'élevage est une boîte réalisée en bois contreplaqué marin d'une longueur de 80 cm, sur 40 cm de large et 50 cm de haut. Les dimensions précitées sont des mesures standards évitant de créer de trop nombreuses chutes dans une plaque de bois marin complète. Les dimensions peuvent donc être adaptées en fonction des envies et du budget de chaque projet.



On gardera en tête que cette partie servira à accueillir la poule et ses œufs juste avant l'éclosion et à l'élevage de la compagnie durant les premiers jours de vie (4 à 7 jours suivant la météo).

Pour la suite de l'élevage, on privilégiera un parquet extérieur attendant (décrit au paragraphe suivant) de grande dimension plutôt qu'un agrandissement à outrance de la boîte d'élevage. Plus l'espace dédié à la compagnie est important et moins celle-ci risque de développer des maladies ou du picage.



Boîte d'élevage en bois basée sur le modèle de l'ANCLATRA.

Le parquet extérieur servira à accueillir les perdreaux dès leurs premiers jours en extérieur (vers le 5<sup>ème</sup>/6<sup>ème</sup> jour). Plus ses dimensions seront spacieuses et moins la compagnie souffrira de promiscuité avec les risques de picage que cela comporte. Un plan détaillé du modèle utilisé se trouve en annexe 1. Attention à ne laisser aucun interstice de plus de 1 cm : les jeunes perdreaux risquant de s'y glisser (il en sera de même pour le choix du grillage). Une tôle ou plaque procurant de l'ombre en cas d'ensoleillement particulièrement fort ou abritant les oiseaux de fortes pluies est un plus indéniable dans l'aménagement du parquet extérieur.



Parquet d'élevage et sa boîte d'élevage attenante.

## Matériel d'élevage

De faux œufs seront d'une aide précieuse pour aider les poules à couver au bon moment et pour faire l'échange avec les vrais œufs de perdrix. On trouve aisément dans le commerce spécialisé des faux-œufs de pigeons en plâtre ou plastique qui conviennent parfaitement (taille fort proche de ceux de perdrix).



Faux œufs en plastique

## Œufs ou poussins d'un jour

Il existe trois possibilités à l'éleveur pour avoir des poussins sous sa poule :

- 1 lui mettre des poussins déjà éclos ;
- 2 lui mettre des œufs à couver ;
- 3 lui mettre des œufs précouvés.

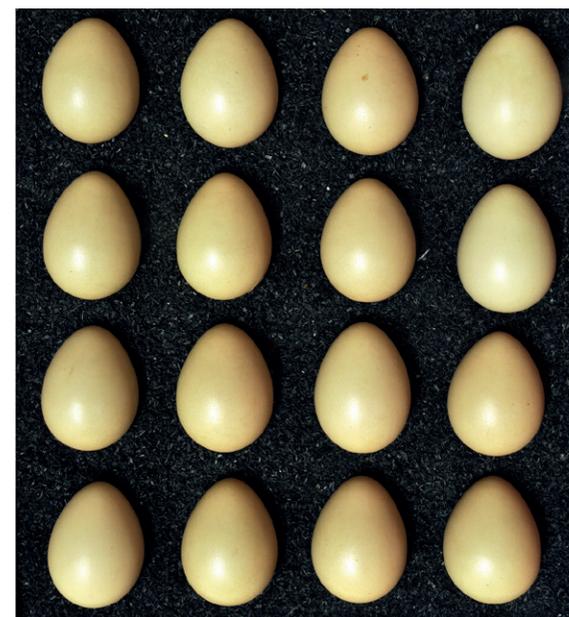
Pour des raisons d'efficacité, nous préconisons d'utiliser des œufs précouvés. En effet, le taux d'éclosion est supérieur à celui d'œufs mis directement sous la poule puisqu'en couveuse, les œufs blancs (non fécondés) seront d'office éliminés par mirage\*. Par rapport à des poussins glissés sous la poule, la technique des œufs précouvés est bien plus facilement acceptée par la poule (celle-ci ayant notamment le temps de se préparer à l'éclosion en entendant piailler les poussins au travers de la coquille).

\* Le mirage des œufs est une technique avicole qui permet de détecter les œufs non fécondés afin de les écarter.

Une série de petits abreuvoirs et de mangeoires seront nécessaires. Ne pas hésiter à se procurer plusieurs séries ce qui permettra d'avoir un roulement pour nettoyer le matériel efficacement.



Abreuvoir en plastique de 1 L



Pour obtenir des œufs précouvés, deux solutions sont envisageables. Identifier un éleveur attentif à la génétique des perdrix (à la fois génétique fidèle à la sous-espèce régionale et à la fois une bonne diversité génétique au sein de son propre élevage pour éviter les problèmes de dérive) et lui acheter les œufs fécondés précouvés (que l'éleveur aura mirés - ces œufs sont généralement achetés à 3 jours de l'éclosion).

Soit lui acheter des œufs que vous mirerez vous-même, après les avoir mis en couveuse chez vous. Le mirage, dans ce cas, peut se réaliser dès le 7ème jour (début des vaisseaux sanguins et marquage de la poche d'air).

Dans le cas d'œufs précouvés, le transport devra être le plus rapide possible et apte à assurer une baisse de température la plus minime possible. Une boîte frigorifique 'type frigolite' est tout indiquée pour cela. Recouvrir les œufs d'un essui ou d'une couche de papier essuie-tout aide à garder à leur température initiale plus longtemps.

## La couveuse : une aide pour l'élevage

Disposer d'une couveuse au sein de son élevage n'est pas une nécessité, mais peut toutefois s'avérer utile. Comme évoqué précédemment, l'éleveur qui dispose d'œufs non incubés devra en acquérir une pour assurer la couvaison préalable à l'échange avec les faux-œufs.

L'autre situation où l'éleveur trouvera utile de disposer d'une couveuse au sein de son élevage sera dans le cas où l'une des poules ayant des œufs de perdrix arrête subitement sa couvaison. Les œufs ne seront pas perdus s'ils sont directement transférés en couveuse. Une fois les poussins éclos, il sera facile de les glisser sous une poule qui a déjà des poussins d'âge similaire. L'autre solution consiste à les glisser sous une autre poule libre à ce moment précis.

Dans le même ordre d'idée, mettre quelques œufs surnuméraires en couveuse permet de glisser quelques poussins supplémentaires aux poules après l'éclosion. Cette astuce permet de commencer l'élevage avec des compagnies complètes (15 à 16 perdreaux) dès le départ. Attention toutefois de ne pas exagérer sur ce point car ni la taille de la poule, ni le dimensionnement de la boîte d'élevage ou du parquet ne sont prévus pour en accueillir davantage.

Deux modèles de couveuse pour petit élevage.



## Nourriture premier âge et insectes

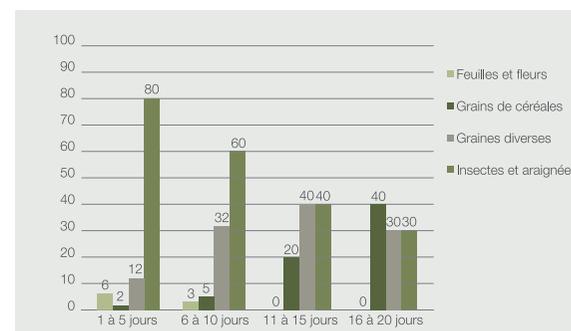
Les jeunes perdreaux (régime alimentaire des faisandeaux semblable) ont des besoins en protéines animales très élevés durant leurs premiers jours de vie. Rappelons qu'il s'agit d'un régime alimentaire basé quasi exclusivement sur la consommation d'insectes et d'araignées.

Pour rappel, un poussin de perdrix atteint un quart de sa taille adulte à l'âge de 3 semaines. La moitié de sa taille adulte à l'âge de 5 semaines.

On comprend aisément l'importance de la protéine animale dans cette croissance rapide qui fait partie du système de lutte contre la prédation (croissance rapide pour être en mesure de fuir le plus tôt possible une attaque : un perdreau est capable d'effectuer ses premiers vols anti-prédation dès l'âge de 2 à 3 semaines).

La nourriture distribuée au sein de l'élevage devra donc être la plus proche du régime alimentaire naturel pour l'espèce : basée sur une nourriture animale autant que possible avec un complément de graines diverses dès la deuxième semaine.

Heureusement, plusieurs magasins spécialisés offrent des possibilités de se fournir en vers de farine. Ceux-ci seront soit déshydratés, soit vivants. La seconde option est la meilleure. Il en existe de plusieurs tailles. Les classiques conviennent déjà bien pour des faisandeaux, mais sont encore trop gros pour des perdreaux. Ils pourront passer à des classiques dès leur 10ème jour. Avant cela, s'il s'agit de perdreaux, on leur préférera les "buffalos" : mesurant quelques mm, ils sont facilement avalés par les poussins.



Régime alimentaire de perdreaux de 1 à 20 jours (source OFB).



Comparaison entre un perdreau de 3 jours à gauche et un perdreau de 11 jours à droite.



Vers de farine : une aide précieuse pour apporter de la protéine animale aux jeunes oiseaux.

## MATÉRIEL NÉCESSAIRE

Durant leurs premiers jours de vie, les jeunes perdreaux affectionnent particulièrement les fourmis et leurs larves. La petite taille de cet insecte et son niveau de protéines le rendant très appétent.

En complément des insectes, un mélange de petites graines, dites 'graines de santé' (par exemple : graines de carottes, graines de trèfle, graines de radis, graines d'épinard, semences de graminées, navettes, graines d'oignons, cresson, millet jaune, colza, perilla brun, millet rouge, pavot bleu, niger), apporte également un complément intéressant aux poussins et à la poule. Ce mélange de petites graines, généralement préparé à destination des oiseaux de volière, se trouve aisément en animalerie et complètera idéalement le régime alimentaire des jeunes perdreaux.

Enfin, pour s'assurer d'avoir toujours un apport minimum suffisant, il est conseillé de mettre à disposition de chaque compagnie une coupole contenant de petits granulés premier âge expressément créé pour l'élevage de jeunes gallinacés. Ce type d'aliment se trouve également dans des magasins spécialisés.

Il est important de rappeler que l'eau et les aliments sont à changer au minimum 2 fois par jour (plus si le temps vous le permet). Cette action sera le gage d'une propreté au sein de votre élevage et vous évitera bien des déboires dus aux maladies et parasites.



### Le picage : un manque de protéines ?

En élevage, action de piquer un congénère, souvent pour établir un ordre hiérarchique. Le picage peut traduire une présence de parasites : l'action de s'arracher le duvet et/ou les plumes pour en extraire les parasites pouvant dériver sur une obsession. Chez de jeunes oiseaux, le picage peut traduire un manque de protéines ou une promiscuité trop importante.

Le picage est fréquent au sein des élevages. Le manque de protéines ou une promiscuité trop importante sont souvent les raisons provoquant celui-ci. On comprendra aisément l'importance d'une nourriture en abondance et un espace suffisant pour chaque compagnie.



Les fourmis, un met de choix facilement ingérable.



Graines 'de santé', un apport pour copier la nourriture naturelle.

# LE CHOIX DES POULES

Il existe un nombre important de races de poules avec des aptitudes à la couvaison, mais ce seul critère n'est pas suffisant en soit pour la sélection de votre élevage. Une série d'autres critères doivent être pris en compte.

La poule idéale devra respecter les caractéristiques suivantes :

- 1 Avoir de bonnes aptitudes à la couvaison ;
- 2 Être de taille naine (afin d'éviter l'écrasement des œufs ou des poussins sous son propre poids) ;
- 3 Ne pas avoir de plumes aux pattes (risque de développement de maladie en contact direct avec les œufs et difficulté à sécher en cas de pluie avec un risque de refroidissement des poussins) ;
- 4 Être douce à l'élevage - notamment pour la manipulation des œufs -, mais un maximum sauvage dans ses habitudes de vie (recherche de nourriture, crainte des prédateurs, etc.) ;
- 5 Être rustique (une aptitude au perchage est un avantage certain pour les projets qui ne visent que l'élevage de faisandeaux).

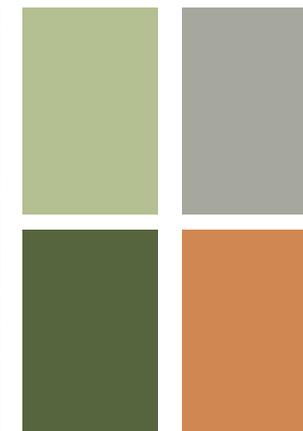
Pour les critères évoqués ci-avant, Faune & Biotopes recommande l'utilisation de la race Pictave : une ancienne race naine française créée expressément pour l'élevage de perdreaux ou faisandeaux avant l'heure industrielle des couveuses automatiques. Les races Wyandotte (naine) et bassette conviennent également.



Poule Pictave



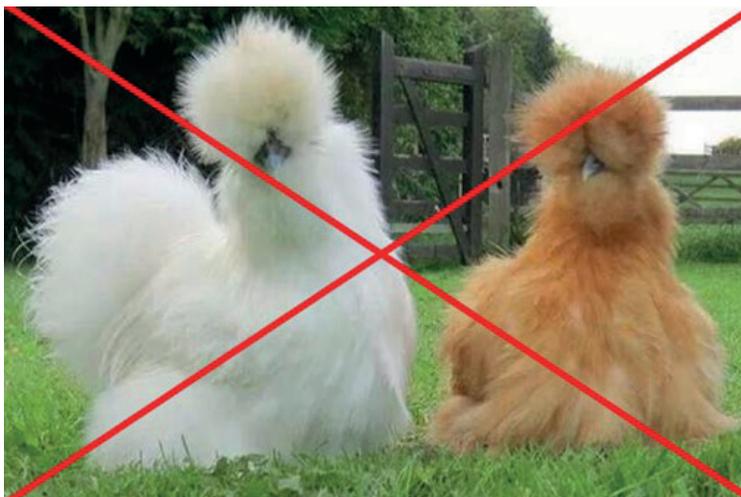
Couple de Wyandotte naine dorée



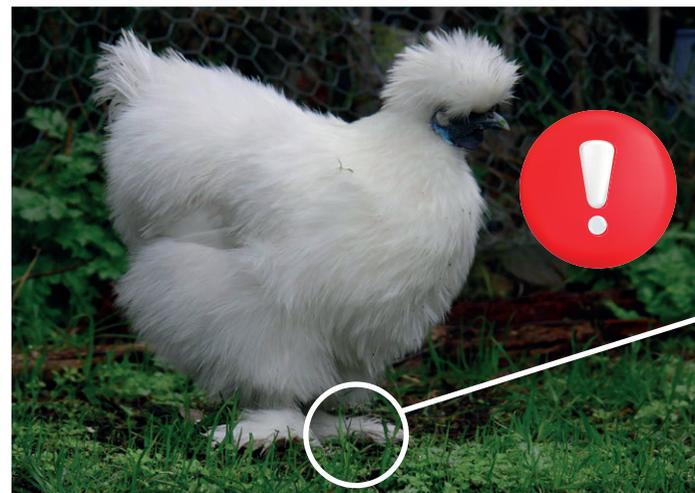
# LE CHOIX DES POULES

Bien connue pour être une couveuse infatigable, la poule de soie n'est pas pour autant à recommander. Trop sélectionnée pour ses caractéristiques esthétiques, cette race a perdu une partie de sa rusticité. Les soies recouvrant ses yeux engendrent une perte de visibilité qui a plusieurs conséquences : coups de pattes donnés aux poussins lors des grattages en extérieur, mauvaise défense face aux prédateurs par manque de détection et, par corollaire, manque d'apprentissage aux jeunes oiseaux.

Sa taille, même en ce qui concerne la variété naine, risque de provoquer l'écrasement de certains œufs et même des poussins. Il faut savoir que la poule de soie présente un doigt supplémentaire à chaque patte ce qui augmente les risques d'écrasement.



La poule de soie



## État sanitaire de l'élevage : une priorité !

Les faisandeaux de quelques jours - et encore plus les perdreaux vu leurs faibles taille et poids (<10g) - sont très sensibles à leur environnement durant leurs premières semaines de vie. Un poulailler insalubre, des poules malades ou parasitées (par le pou rouge en particulier), un parcours extérieur boueux, de l'eau stagnante remplie de bactéries, etc sont autant de facteurs défavorables au démarrage des couvées.

Quelques cas à éviter :

### Le pou mallophage :

Outre la détérioration du plumage qui engendrera un moins bon réchauffement des poussins, les démangeaisons subies par la poule risquent d'induire de nombreux mouvements susceptibles de perturber la couvaison et même de l'abandonner.

Aménager une zone d'épouillage en y mettant de la terre de diatomée (ou en la répandant sur les zones de pouillage habituelles de vos oiseaux) permet de lutter efficacement contre ce parasite. Le sable ou les cendres de bois sont également appréciés pour cet usage.



Poule attaquée par le pou mallophage induisant une perte de plumage.

### Le pou rouge :

Le pou rouge est bien connu des éleveurs de volailles. Sa présence affaiblit les sujets contaminés avec des conséquences fort désagréables au sein de l'élevage : anémie, diminution ou arrêt de ponte, perte de plumes, grattage incessant, abandon du nid, etc.

Un nettoyage régulier de la litière du poulailler ainsi qu'un épandage de poudre de diatomée (particulièrement sur les perchoirs) permet de lutter efficacement contre cet acarien.

Le choix du matériau de construction du poulailler peut fortement influencer la présence du parasite. Le bois, avec les nombreux interstices qu'il peut comporter, offre autant de refuges diurnes d'où le pou rouge ne manquera pas de sortir à la nuit tombée pour grimper sur les poules installées sur leurs perchoirs.



Poule infestée par le pou rouge.

### L'eau, un vecteur de bactéries important :

Une eau stagnante, chargée de boues et/ou de matières fécales, est impropre à la consommation de jeunes oiseaux. Si les poules adultes arrivent à résister aux attaques bactériennes, ce n'est malheureusement pas le cas des jeunes oiseaux, plus sensibles à tous phénomènes pouvant affecter leur système immunitaire.



Poulailler impropre à la mise en place d'un élevage de perdreaux sous poule naine.

Gérer un élevage induit de respecter plusieurs étapes fondamentales et cycles biologiques (celui des poules couveuses ainsi que de l'espèce élevée (différences notoires entre la perdrix et le faisan)).

La liste ci-dessous est un protocole éprouvé relatant les grandes étapes de ce type d'élevage. Certaines d'entre elles sont particulièrement détaillées dans la suite de ce guide.

## 1 Date d'arrivée des œufs de l'espèce visée

La période de reproduction de la perdrix et du faisan sont fort proches, mais néanmoins décalées dans le temps. Si, en élevage, des œufs de faisans sont disponibles dès avril, c'est plutôt en mai que les œufs de perdrix vont arriver, avec un pic au mois de juin. Prévoir cette date d'arrivage permet de faire couvrir les poules au bon moment. Ni trop tôt : la poule risquerait d'abandonner son nid et de s'épuiser avant l'arrivée des œufs. Ni trop tard : une poule qui ne couve que depuis quelques jours risque de tuer les poussins à l'éclosion. Le mieux étant de s'arranger avec l'éleveur qui fournit les œufs/les poussins et de faire coïncider la date d'arrivage de ceux-ci avec la période idéale de couvaison de vos poules. Exemple : si la date d'arrivée des œufs/poussins est prévue au premier juin, ne pas laisser les poules couvrir avant la fin avril.



Poules en couvaison sur de faux œufs

Pour rappel, une période de couvaison normale chez la poule domestique est de 23/24 jours. En couvant de faux-œufs, elle est tout à fait capable de couvrir 30 à 40 jours sans problème. On évitera toutefois de dépasser cette limite pour le bien-être de la poule et s'assurer que celle-ci soit en condition optimale pour assurer un élevage dans les meilleures conditions.

Si votre poule couve trop tôt, ne pas hésiter à l'enfermer 24h dans une caisse en carton de manière à lui empêcher l'accès à son nid : dans la nature, un oiseau empêché de retourner sur son nid durant 24h l'abandonnera (le phénomène est encore inexplicable à ce jour, mais il semble que l'individu ait conscience que les embryons ne soient plus viables).

Placer de faux-œufs dans l'ensemble des pondoirs à la période propice favorise le déclenchement d'une couvaison simultanée chez les individus d'un même poulailler.

## 2 Remplacement des œufs

Une fois les œufs de perdrix/faisan arrivés, l'opération de remplacement peut s'effectuer. Dans la mesure du possible, veillez à disposer des œufs en fin de journée : le remplacement de ceux-ci est plus facile quand la nuit est arrivée ou l'obscurité en train de tomber. En pleine journée, si la poule ne colle pas au nid \*, il y a un risque important d'abandon de celui-ci.

Attention de ne pas laisser les œufs/poussins refroidir lors du transport. Il faut impérativement diminuer au maximum le temps entre la sortie de couveuse/poussinière et la remise sous poule.

\* Coller au nid : expression avicole évoquant le fait d'une poule qui, malgré un dérangement, ne quittera pas son nid.

### 3 Surveillance de l'acceptation

L'acceptation des œufs est généralement assez facile : la poule passant d'un objet chaud immobile à un autre. L'acceptation des poussins est parfois plus compliquée. Ce changement brutal de situation sous la poule peut la faire quitter le nid ou, pire, tuer les poussins. Cette étape est donc à surveiller de près. Une fois la poule ayant accepté les œufs, le transfert de son pondoir pourra s'effectuer le lendemain ou surlendemain (idéalement de nuit). Installer le pondoir contenant la poule et ses œufs dans la boîte d'élevage. Le fait de sentir l'éclosion imminente devrait suffire à lui faire bien garder le nid.

### 4 Blocage de la poule le temps de l'éclosion

Afin de s'assurer que la poule ne va pas quitter le nid avec les premiers poussins éclos et circuler dans la boîte d'élevage, il ne faut pas hésiter à bloquer notre couveuse sur son nid à l'aide d'un carton circulaire qui épousera la forme de celui-ci (dans la nature, l'éclosion est totalement synchrone, mais en élevage, pour des raisons inconnues, il arrive qu'il y ait un décalage de 8h à 24h entre les premiers et les derniers poussins). Le premier poussin qui essayera de sortir de dessous la poule sera ainsi 'renvoyé' vers celle-ci. Ce détail semble anodin, mais sachant qu'un poussin de perdrix ne se thermorégule qu'à partir de sa 3<sup>ème</sup> semaine de vie, le fait de rester exposé aux variations de température extérieure peut rapidement lui être fatal (perte de 1° toutes les demi-heures).

Pour les mêmes raisons de déperdition énergétique, on cloisonnera la poule et les poussins à la seule boîte d'élevage durant leurs premiers jours (de 4 à 7 jours suivant les conditions météorologiques). Si la météo est au beau temps (soleil et peu de vent), ne pas hésiter à leur permettre l'accès au parcours extérieur dès le 4<sup>ème</sup> jour.

### 5 À l'âge de 4 semaines, départ sur le terrain

Dès l'âge de 4 semaines, les compagnies de perdreaux/faisandeaux et leurs poules éleveuses seront transférées sur le terrain.

Le choix des zones de lâchers sera dicté par deux options. La première -et de loin la meilleure- consiste à repérer les couples de perdrix sauvages qui ont raté leur reproduction et qui seront prêts à adopter une compagnie de jeunes perdreaux. La seconde vise à implanter une compagnie dans un environnement propice (proximité de zones refuges et couvert nourricier pour l'hiver). L'installation d'agrains périphériques aux points de lâchers est un plus indéniable. Si le projet vise uniquement le faisaneau (pas d'adoption chez cette espèce), seul le choix de sites propices à la survie dictera les emplacements de lâchers.

Cette étape de transfert sur terrain se fait idéalement le matin afin de profiter de températures plus fraîches pour le transport qui occasionne un stress certain pour les oiseaux. L'idéal étant de bloquer les oiseaux dans la boîte d'élevage dès le soir qui précède le transfert ou assez tôt le matin. Une fois le transfert effectué, on relâchera les oiseaux au plus vite en ayant pris soin d'installer eau et nourriture préalablement pour ne pas occasionner un stress supplémentaire.





## L'adoption : une particularité de la perdrix

Afin d'augmenter ses chances de survie, la perdrix a développé comme technique de vivre en compagnie durant presque toute l'année (exception faite de la période de mise en couple et de la couvaison). Or vivre en compagnie induit le fait de réussir sa reproduction sinon pas de jeunes oiseaux aux côtés de leurs parents.

Mais on le sait, peu de couples arrivent indemnes au terme de la couvaison : le nid peut être prédaté (corvidés, renards, mustélidés, rapaces, etc.) ou détruit (fenaisons en prairie ou moissons au champs). Dès lors de nombreux couples ratent la période de couvaison et se retrouvent sans poussins. C'est précisément à cette période que l'adoption peut avoir lieu.

Pour éviter de se retrouver seuls et boostés par un instinct protecteur envers les jeunes perdreaux, le couple adulte adopte ceux issus d'une autre couvée. Ce phénomène arrive quelques fois naturellement lorsque les jeunes poussins d'une compagnie intègrent une autre compagnie après avoir perdu leurs parents initiaux.

C'est également ce phénomène de regroupement en compagnies qui permet aux bourdons (mâles excédentaires de perdrix sans partenaires) d'intégrer une compagnie existante. Ce dernier participant d'ailleurs à la survie de la compagnie en jouant le rôle de sentinelle et en encadrant également les poussins.



© Denitsa Kireva

## L'étape baguage

Le fait de cloisonner les perdreaux pour le transport est un moment propice pour les équiper de bagues. Pour des oiseaux de 4 semaines qui doivent encore tripler de taille, il existe des bagues élastiques légèrement extensibles et de couleur. Cette étape permet de suivre les déplacements des oiseaux et leur évolution dans le temps.

Rappelons que le baguage des perdrix d'élevage avant leur lâcher dans la nature est une obligation légale en Wallonie induite par la législation propre au plan de gestion perdrix (article 3 de l'Arrêté Ministériel du 10/06/21) :

<http://environnement.wallonie.be/legis/dnf/chasse/chasse137.html>



Bagues élastiques en plastique adaptables pour jeunes perdreaux.

# LE PROTOCOLE À SUIVRE

## 6 Lâcher direct ou lâcher progressif ?

Le parquet extérieur comprend une ouverture par laquelle les perdreaux pourront sortir, mais pas leur mère éleveuse. Si la compagnie a été placée sur un site abritant un couple de perdrix sauvages, les jeunes perdreaux seront lâchés directement (trappe ouverte). Si tel n'est pas le cas, les oiseaux peuvent être gardés cloisonnés 2 à 3 jours le temps de s'acclimater. L'écart entre les barreaux de la trappe est à adapter en fonction de la race choisie pour l'élevage, mais ne devra pas excéder 6 cm au maximum au risque de voir la poule s'échapper en extérieur avec la compagnie.

## 7 Récupération de la poule et du matériel

En fonction de l'évolution sur le terrain (adoption ou pas, suite de l'élevage, etc.), il est nécessaire de récupérer le matériel ainsi que la poule. Le matériel sera nettoyé (voire désinfecté au besoin) et la poule remise au poulailler pour retrouver ses habitudes au plus vite.



# COÛT DES OPÉRATIONS



Le coût des opérations sera très variable d'un projet à l'autre. Suivant l'ampleur que l'on souhaite donner à son opération de repeuplement, tout le nécessaire d'élevage (poulailler, poules, boîtes d'élevage, parquets extérieurs, abreuvoirs, agrainoirs, etc.) sera à considérer.

Pour les postes incontournables, prévoyez les coûts suivants :

- la boîte d'élevage : +/- 100 € par boîte
- le parquet extérieur : +/- 150 € à 250 €  
(en fonction du modèle utilisé : fabrication maison ou acheté dans le commerce)
- les oeufs et/ou poussins \* +/- 2 € /pièce
- les vers de farine vivants +/- 12 € le kg  
(comptez 4 kg par compagnie : 1 kg par semaine minimum durant la phase d'élevage)
- la nourriture spécialisée (granulés 1<sup>er</sup> âge) +/- 25 € les 20 kg

\* Sans avoir de partenariat privilégié, Faune & Biotopes recommande néanmoins aux éleveurs soucieux de se fournir en oiseaux, poussins ou œufs de contacter l'élevage Pipra Earl (Rumigny, France) pour des raisons de qualité d'élevage (semi-extensif) et de qualité génétique. La société Pipra Earl travaille en partenariat avec le centre de sauvegarde de la perdrix grise de la Fédération Régionale des Hauts de France, ce qui lui permet de bénéficier d'oiseaux F1 génétiquement semblables à des oiseaux naturels.  
Contact Pipra Earl : +33 3 22 42 01 11



# UN TEMPS CERTAIN OU UN CERTAIN TEMPS ?

Le temps nécessaire à son projet est très variable selon la période de l'année et l'ampleur donnée à celui-ci. En dehors de la période d'élevage, le temps à consacrer se limite à l'entretien du poulailler.

Après éclosion, il faut compter 10 minutes par jour par compagnie (5 minutes le matin et 5 minutes le soir). Le temps alors consacré sert au nourrissage de la compagnie, au nettoyage de la coupelle de nourrissage et de l'abreuvoir et au nettoyage de la boîte d'élevage si nécessaire.

L'opération de lâcher sur le terrain prend entre une demi-journée à une journée complète suivant le nombre de compagnies à transférer.

Une fois remis sur le terrain, le temps nécessaire sera fort variable suivant que la compagnie est adoptée ou non. Âgés de minimum 4 semaines, il n'est plus nécessaire de contrôler les oiseaux chaque jour, à partir du moment où ils disposent de réserves de nourriture et d'eau pour plusieurs jours. L'implantation dans un site favorable riche en insectes est également un facteur qui doit rassurer le gestionnaire sur la non-nécessité de se rendre chaque jour sur place. Au bout d'un mois, on peut retirer le matériel à l'exception de l'agrainoir qui servira de point de fixation et de repère pour la compagnie.

# PROJET RÉALISTE OU PAS ?

Cette technique d'élevage est réaliste et efficace à partir du moment où le porteur du projet rassemble les éléments suivants :

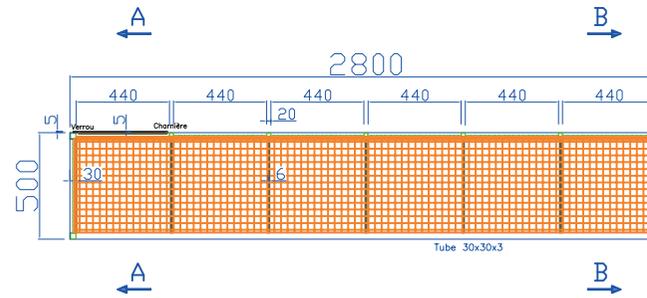
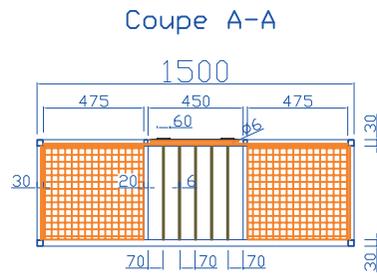
- ✓ Disposer d'un territoire propice en termes d'aménagements et où la pression de la prédation est limitée ;
- ✓ Disposer d'un espace suffisant pour l'élevage de poules naines dans des conditions saines ;
- ✓ Disposer d'un minimum de temps tout le long de la période d'élevage (le fait de s'occuper d'animaux nécessite une organisation sans pause jusqu'à la remise sur le terrain) ;
- ✓ Disposer d'un financement minimum pour couvrir les frais du projet.

Négligez l'un de ces points et le projet risque de ne pas aboutir ou de donner des résultats démotivants. Il est donc crucial de le réfléchir dans sa globalité et en rapport avec les moyens (humains comme financiers) dont on dispose.



# ANNEXE 1

## Schéma et dimensions d'un parquet d'élevage



Treillis carré 10x10 à colsonner en intérieur après galvanisation du châssis  
Colsons de minimum 3,5 mm espacés de maximum 150 mm

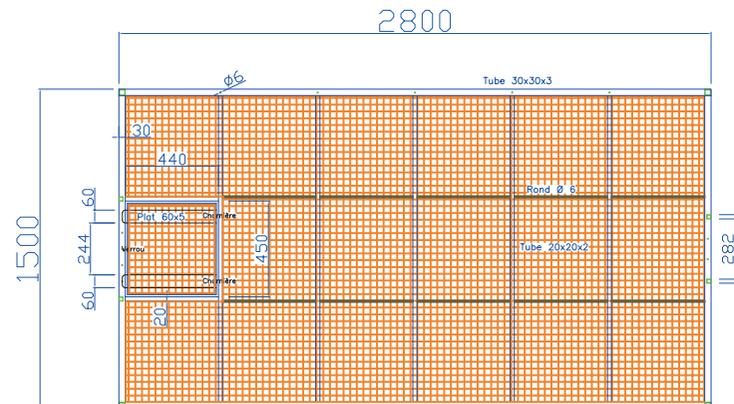
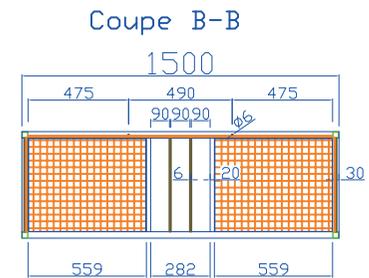


Schéma réalisé par Mr Dominique Noël

## Quelques erreurs à ne pas commettre

- ✓ Évitez la concentration d'oiseaux pouvant engendrer rapidement un risque de picage.
- ✓ Les bacs d'eau : une cause de mortalité à ne pas négliger. Une attention particulière sera apportée durant la première semaine de vie : de petits cailloux seront disposés dans les coupelles et abreuvoirs pour s'assurer que les oiseaux n'ont pas la possibilité de s'y noyer ou de s'y tremper trop fortement (le cas contraire risquerait de leur faire perdre de précieuses calories et pourrait engendrer une hypothermie fatale).
- ✓ Placez vos boîtes d'élevage légèrement inclinées afin d'éviter des rentrées d'eau en cas de fortes pluies comme c'est parfois le cas en plein été à la suite d'un orage. Le fait d'évacuer l'eau directement évitera au fond de la boîte d'être détrempé et de perdre de jeunes oiseaux par hypothermie.
- ✓ Évitez d'administrer des traitements et autres médicaments à vos oiseaux. Dans la nature, un oiseau plus faible ou malade ne survit pas, c'est le principe de sélection naturelle. Dans le même état d'esprit, n'aidez pas les oiseaux à sortir de l'œuf : ceux qui ont des difficultés à s'en extraire présentent souvent un retard de croissance ou une faiblesse qui, dans la nature, aurait été fatale. Pour partir sur les meilleures bases possibles, seuls les individus sains seront conservés.
- ✓ Le couvercle des boîtes d'élevage sera, durant les premiers jours, remplacé par un grillage si celles-ci sont installées à l'abri de la pluie (abri de jardin, garage attenant au poulailler, appentis, etc.). Si ce n'est pas le cas, laissez un jour suffisant entre le couvercle et la boîte d'élevage pour permettre à la lumière d'éclairer l'intérieur.



# faune & biotopes



aménagements biodiversité - audits & conseils agrienvironnementaux -  
compensation environnementale - cartographie - gestion forestière - plantations de haies -  
relevés de la biodiversité - études de la faune - relevés du réseau écologique - suivi de populations



FauneetBiotopes

2025 - Réalisé dans le cadre du projet « Chasse et Biodiversité »

## faune & biotopes asbl

Rue Nanon 98  
5000 Namur

[www.faune-biotopes.be](http://www.faune-biotopes.be)  
[info@faune-biotopes.be](mailto:info@faune-biotopes.be)

TVA BE 0472.949.630  
RPM Namur

Banque Triodos  
IBAN BE80 5230 8038 4177

Avec le soutien de

